

détachement des choses de la terre, sa modestie, son désintéressement l'avaient entouré dès avant sa mort d'une auréole de sainteté. Grand nombre de fidèles avaient déjà recours à son intercession. On voyait en lui un instrument dont Dieu se servait pour consoler et secourir les âmes affligées. En un mot, la confiance qu'il inspirait était déjà si grande, et les faveurs de toutes sortes qu'on obtenait par son intervention étaient tellement nombreuses, que l'on songea, peu de temps après sa mort, à faire les démarches préliminaires pour son procès de canonisation. Au mois de décembre 1888, la cause fut introduite à la Congrégation des Rites. L'enquête fut faite sous la direction de l'archevêque, et deux ans après fut terminée et transmise à la cour de Rome pour y être approuvée. Quelques années après, Jean-Nepomucène Newmann fut déclaré Vénérable (1).

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

### Bibliographie

— R. P. Odoric-M. Jouve, O. F. M., — LE FRÈRE DIDACE PELLETIER, récollet. Québec, Couvent des SS.-Stigmates, 1910. Vol. in-12 illustré, 458 pages.

L'auteur de ce livre a fait preuve d'un beau talent d'hagiographe et de beaucoup d'amour fraternel.

Le Frère Didace était connu de nom, vénéré et invoqué par un grand nombre de personnes ; mais sa vie et le milieu dans lequel il vécut l'étaient beaucoup moins.

Avec une abondance — nous allions dire exubérance — d'érudition, fort intéressante, du reste, le R. P. Odoric nous fait connaître, autant que les documents le permettent, la figure de ce bon Frère convers qui eut l'honneur d'être le premier Canadien mort en odeur de sainteté. Son influence, toute faite d'humilité et de simplicité, d'abnégation et de pauvreté, de

(1) Voir Berger, *Vie de Mgr Jean-Népomucène Newmann*. Voir *The Official Catholic Directory*, 1910.